

Préface

Didier Orsal

Neurobiologie des Signaux intercellulaires, UMR 7101 CNRS, Université Pierre et Marie Curie, 7 quai Saint Bernard, 75252 Paris Cedex 05, France

didier.orsal@snv.jussieu.fr

Reçu le 10 janvier 2009

Un vendredi 19 décembre en début de soirée, jeune professeur de Neurosciences à l'Université Pierre et Marie Curie, je commençais à savourer les quelques jours de congés qui me permettraient de passer un Noël tranquille en famille quand je vis s'inscrire dans l'encadrement de la porte de mon bureau le sourire du Professeur André Calas, le Directeur du laboratoire de Neurobiologie des Signaux Intercellulaires, dans lequel je dirigeais une des cinq équipes. « Didier » me dit-il, « la limite d'âge approche et je ne veux pas chercher à me prolonger. Pendant une trentaine d'années, j'ai dirigé plusieurs laboratoires et un Institut, de Montpellier à Paris en passant par Marseille et Bordeaux. Je souhaite à présent pouvoir consacrer tout mon temps à la recherche fondamentale. J'ai envie de redevenir le chercheur de base que j'étais au début de ma carrière pour goûter de nouveau les joies de l'instant de la découverte. C'est pourquoi je pense renoncer à renouveler ma direction du laboratoire ainsi que celle de mon équipe et je vous propose de prendre ma succession au prochain plan quadriennal ». Bigre! Rien de moins! Terminées les vacances tranquilles après cette annonce aussi surprenante qu'inattendue. Ce diable d'homme était donc capable de renoncer au pouvoir du jour au lendemain, à la surprise de ses collaborateurs, pour assouvir pleinement une passion qui ne l'aura jamais quitté depuis le début d'une carrière scientifique brillante et bien remplie, qui l'aura conduit de l'éminence médiane du canard (son sujet de thèse) à l'uropyse du danio, sans jamais se départir d'un enthousiasme quasi infantin et d'une énergie qui se transmettait aux membres du laboratoire comme une contagion.

Son don de soi pour l'expansion des Neurosciences l'aura aussi, et tout naturellement, amené à tenir le poste de Secrétaire de la Société des Neurosciences de 1995 à 1999 sous la présidence de Jacques Glowinski et à présider la Société de Neuroendocrinologie de 1992 à 1994.

Nous avons voulu, Hélène Pouzet, ses deux successeurs, l'un à la tête du laboratoire et l'autre de sa propre équipe, lui consacrer une journée où nous pourrions lui rendre l'hommage qu'il mérite pour ses nombreuses contributions scientifiques et surtout pour une certaine vision du cerveau : « Si j'ai apporté quelque chose d'original dans la démarche neurobiologique, c'est d'aborder le cerveau non par le biais d'une région anatomique, d'un circuit ou d'une régulation mais bien à travers des neurones identifiés par leur médiateur comme j'ai tenté de le faire pour le neurone à sérotonine », dira t-il dans son discours de conclusion.

Cette journée aura rassemblé une dizaine d'orateurs, tous anciens élèves et collaborateurs, qui auront répondu à notre proposition avec une rapidité et un enthousiasme qui ne doivent avoir d'égale que l'admiration qu'ils portent à leur maître et ami. Ils auront consacré leur communication à mettre en exergue les différents domaines des Neurosciences auxquels André Calas a largement contribué : la neurocytologie moléculaire, la neuroendocrinologie et la neurotransmission. Et quel meilleur endroit pour publier les actes de cette journée que les pages du Journal de la Société de Biologie dont André Calas a été le président pendant quatre ans!

Paris, le 6 janvier 2009